CAISSE D'EPARGNE DE TOURCOING

Séance du 22 et 23 Juin

Versements					
Tourcoing (D.)	223	dépos.	dont 30 ouvr.	24.470	3
Id. (Le)	58	»	» 8 »	10.170	»
Blanc-Seau	14	»	» 2 »	1.355	»
Croix-Rouge	31	»	» 3 »	1.302	»
Halluin	3	»	» »	146	»
Linselles	5	»	» 2 »	4.200	»
Leers	1	»	» »	127	»
Bondues	»	»	» »	»	»
Bousbecque	»	»	» »	»	»
Neuville	3	»	» »	235	»
Mouvaux	3	»	» »	1.350	»
Totaux.	332		47	43.905	1
Remboursements					
Tourcoing (D.)	15	remb. dont	12 soldés	17.549	80
Id. (Le)	35	»	5 »	7.733	40
Blanc-Seau	5	»	2 »	2.252	20
Croix-Rouge	3	»	2 »	600	80
Halluin	2	»	1 »	347	75
Linselles	5	»	3 »	4.701	90
Leers	4	»	3 »	4.030	94
Bondues	»	»	» »	»	»
Bousbecque	»	»	» »	100	»
Neuville	»	»	» »	»	»
Mouvaux	2	»	1 »	402	70
Totaux.	100		27	34.127	89

Administrateurs de service pendant le mois de Juin. (Ils quinzaine)

A Tourcoing. : MM. Alfred Lefrancois, Isidore Gruard, Léon Marcaux.— Au Blanc-Seau : J. Petit. — A la Croix-Rouge : M. Dubus. — A Halluin : M. Wattel Roy. — A Linselles : M. A. Delvordre — A Roncq : M. E. Decottignies. — A Comines : M. Dumortier. — A Bousbecque : M. L. Dallet-Lerthieis — A Neuvilla : M. Th. Mulle — A Mouvaux : M. A. Renaut.

Jours et heures des séances

A Tourcoing, le dimanche de 9 h. 1/2 à midi, le lundi de 5 à 6 h. 1/2 du soir. — Bureaux auxiliaires : Au Blanc-Seau, de 8 h à 9 h. 1/2 ; A la Croix Rouge, de 9 h. à 10 h. ; Dans les Succursales, de 10 h. 1/2 à midi, le dimanche seulement pour ces dernières.

Les salles d'attente sont ouvertes une demi-heure avant celle fixée pour les opérations qui se font toutes simultanément.

Le Caissier,
L. ROBITAILLE.

MOUVAUX

Jeunesse du Blanc-Seau. — Voici les résultats obtenus par cette société au concours fédéral du Mans :

Division d'excellence alternative : 1er des prix consacrés, 690. La Jeunesse du Blanc-Seau, 1re Orannaise qui vient après a 687.75 et la Municipale, de Toulouse 675.75. 42 sociétés suivent.

Concours individuel artistique, championnat de France. M. G. Dejaeghère se classe 4e; M. Simon 26e, Vanoucnackere 28e, H. Dejaeghère 30e, Albert Sant 35e.

Au concours athétique, Boghaert Paul arrive 4e, Veighe Julien 40e, Vanoucnackere 42, Louis Coucke 17e.

Cette société a eu le plus de nominations de toutes les sociétés présentes. C'est un succès superbe qui fait honneur au chef L. Delescluse et au travail et à la discipline des gymnastes.

MARCQ-EN-BARŒUL

Coups et blessures. — Un sieur Jules Hazebrouck, âgé de 31 ans, revenait dimanche soir de la ducasse de Bondues. En passant rue des Peupliers, il se rencontra avec un nommé Léon Bondeaux, âgé de 19 ans.

Les deux individus après avoir échangé quelques insultes en vinrent aux mains. Hazebrouck ramassa une pierre sur le chemin et en porta plusieurs coups à son adversaire.

M. le commissaire a ouvert une enquête et procès verbal a été dressé à la charge du sieur Hazebrouck.

LILLE

Une supplique de Gabrielle Bompard. — Le *Petit Parisien* dit que Gabrielle Bompard a adressé au ministre de la justice la lettre suivante :

PRISON DE LEMONT

Le 25 juin 1902.

Monsieur le Ministre,

Je ne bénéficie malheureusement pas *(sic)* d'un bon inconnu. A ce titre, je vous supplie du fond et aussi des regrets, ma longue expiation, en sollicitant votre bienveillance.

Mon sort vous dira cette faute et aussi mon âge, depuis l'époque lointaine du châtiment.

Ministre de la justice! Je ne m'incline qu'avec plus de confiance sous ce titre : je suis venue au devant de l'expiation en me rendant devant cette même justice qui m'avait assurée pour un avenir rapproché une clémence dans une circonstance (?)

J'ai fait tout mon possible pour donner satisfaction. Si je vous demande encore qu'en une mesure de clémence, c'est que je voudrais, obscure et oubliée, rentrer dans ma famille.

Puis-je, à ce titre, invoquer votre pitié et la toute puissance de votre pouvoir ? Je m'incline devant la décision qu'il vous conviendra de prendre en ma faveur.

Je n'attends rien, monsieur le ministre, que de votre justice.

GABRIELLE BOMPARD.

Cette missive a été transmise aux bureaux compétents.

LE NORD

UN VOL

à l'Eglise de Mons-en-Barœul

Audacieux cambrioleurs. — Actes de vandalisme. — L'enquête

Dans la nuit de lundi à mardi, des malfaiteurs ont commis un vandalisme dans l'église de Mons-en-Barœul et l'ont pillée. C'est la seconde fois cette année que pareil fait se produit.

M. l'abbé Rignat, curé de Mons-en-Barœul, dont le presbytère est situé sur la place Faulon, s'est aperçu du vol le premier.

Mardi, vers deux heures du matin, l'ecclésiastique était réveillé en sursaut par des coups de marteau. Il se leva et descendit dans son jardin, mais ne remarqua aucune lumière à travers les vitraux de l'église.

Les coups de marteau, cependant, continuaient dans le bâtiment du patronage.

Le curé s'avança jusqu'à la limite extrême de son jardin et cria : « Attendez! J'arrive! »

Au même instant, des individus désistèrent, et M. Rignat s'en revint tranquillement au presbytère.

Premières constatations

Ce fut seulement vers quatre heures et demie du matin, au moment où il se rendait à Vêpres pour y dire une messe que le prêtre constata que tout était sens dessus dessous : les tiroirs étaient tirés et le linge qu'ils contenaient jeté pêle-mêle sur le plancher.

Une armoire à deux compartiments, renfermant des objets du culte et le coffre-fort avait été forcée. Un ciboire et la boîte contenant des hosties avaient disparu.

Sur le coffre-fort on remarquait des traces de pesées.

Une porte de cette sacristie donnant sur un terrain vague était ouverte, le serrure arrachée.

Sur l'autel, dans l'église, la petite chapelle contenant le tabernacle avait été fracturée et le tabernacle lui-même avait disparu. Les chandeliers, les divers ornements y étaient à terre.

Tous les troncs arrachés des murs auxquels ils étaient scellés avaient également disparu. On leur retrouvera plus tard dans un bâtiment voisin, en construction. Tous avaient été fracturés à l'aide de pinces de paveur dites « pinchériaux » qui servent à enlever les pavés pour déplacer les pavés, d'un marteau à double tranchant servant à casser les grès, ainsi que d'un autre outil dont un côté sert de masse pour enfoncer les pavés et l'autre côté en forme de pelle-pioche, sert à remuer le sable nécessaire au travail de l'ouvrier. Ces divers outils avaient été abandonnés sur les lieux par les malfaiteurs pressés de prendre la fuite.

Descente de la gendarmerie

— Le maréchal des logis Hibreux, accompagné d'un gendarme arrivait à Mons-en-Barœul vers 9 h. 1/2 du matin et commençait aussitôt son enquête.

Il fut rapidement établi comment les voleurs avaient pénétré dans l'église.

Prenant une échelle appartenant aux menuisiers, qui travaillent au patronage, ils l'avaient appliquée contre le mur de la sacristie, étaient montés sur le toit-terrasse; une fois là, les malandrins avaient tiré l'échelle à eux, puis cessant un grand carreau donnant sur le nef, ils l'avaient passée par cette ouverture et étaient descendus dans l'église munis de leurs instruments.

Leur œuvre de dévastation terminée, les malfaiteurs sortirent de l'église après avoir fait sauter la serrure d'une porte.

Ce fut alors que le curé de Mons-en-Barœul, entendit les coups de marteau qui le réveillèrent.

La porte de communication entre le jardin du presbytère et le bâtiment du patronage où les malandrins opérèrent en dernier lieu, est condamnée, c'est sour cette raison que le prêtre ne put surprendre les pillards dans leur besogne.

Le montant du vol. — L'enquête

Le montant du vol ne s'élève qu'à une trentaine de francs environ, mais les dégâts sont beaucoup plus importants. On ne les a pas encore évalués.

Le propriétaire des outils dont les cambrioleurs se sont servis pour fracturer les troncs de l'église a été retrouvé. C'est M. Arthur Lelièvre, 38 ans, peintre à Roubaix.

M. Lelièvre, qui travaille pour le compte de la ville de Lille, rue de Rivoli, avait coutume, ainsi que ses collègues, de remiser les outils dans un hangar situé dans la même rue.

Hier matin, en arrivant pour travailler, les ouvriers trouvèrent la fenêtre du dit hangar fracturée et les outils dont nous parlons plus haut disparus.

Le portèrent plainte à M. Lutignaux, commissaire de police du 8e arrondissement qui, au courant du vol de Mons-en Barœul les prit de s'adresser au brigadier Hibreux qui reçut leur déposition.

L'émotion causée à Mons-en-Barœul par ce vol audacieux est très vive. Toute la journée l'église a été envahie par des curieux qui voulaient se rendre compte du vol.

Un ouvrier tué à Loos

Lundi après-midi, vers deux heures un ouvrier du Bâtiment de lin de M. Guillemeau qui remplissait ses fonctions de graisseur a eu le bras sectionné par une machine. Une hémorrhagie se produisit avec une telle intensité que dix minutes après le malheureux blessé expirait. Cet ouvrier était marié, sans enfant.

COUPS DE COUTEAU

à Wambrechies

Une grave affaire de coups de couteau s'est produite à Wambrechies. M. Camille Varloppe, 26 ans, se trouvait dans un cabaret avec deux autres individus, Pierre Brouco et Gustave Leleu. Une querelle s'élève qui dégénère bientôt en rixe. Pierre Brouco sortit un couteau et à deux reprises différentes frappa Camille Varloppe qui fut atteint au côté et au bras gauche.

Le brigadier Dévémisé, informé du grand tumulte de la calandre tombe, et la rue ayant quitté l'enlèu, la voiture se renverse.

Elle était conduite par M. Augustin Debaillieul, 34 ans, pour le compte de Mlle Gabrielle Dutilleul, manufacturière à Houplines.

Le malheureux conducteur projeté sur le sol, est tombé la partie inférieure du corps prise sous la voiture; à l'aide d'un manivier on souleva celle-ci et le blessé fut porté chez le concierge du tissage Parent.

Le docteur Choquet a constaté une rupture de la colonne vertébrale dans la région dorsale; le blessé a été transporté en civière à son domicile, rue de la Fonderie à Houplines.

Inutile de peindre le désespoir de sa femme qui est mère de deux enfants et qui est sur le point d'accoucher à nouveau.

La Rage — M. Lernould ayant remarqué chez un chien les symptômes de la rage, réussit à le saisir et l'abattit mardi.

M. Durbry, vétérinaire, en fit l'autopsie et confirma les présumes de M. Lernould. D'autres chiens mordus ont été abattus.

En application des arrêtés municipaux et préfectoraux les chiens errants seront mis en fourrière dès aujourd'hui.

DOUAI

Une femme brûlée

Mardi vers 5 heures du matin, Mme Cousin, femme d'un ouvrier peintre, demeurant rue de Paris voulut préparer du café pour son mari avant qu'il s'en allât au travail. A peine avait-elle mis le feu à une récherch à alcool qu'il fit explosion. Mme Cousin, brûlée à la figure rentra dans la chambre où son mari était couché en poussant des cris de douleur. M. Cousin, réveillé, les flammes qui brûlaient les cheveux de son épouse et envoya chercher M. le docteur Baude qui lui a donné les soins nécessaires. Les brûlures de Mme Cousin ne sont pas bien graves. Ses yeux n'ont pas été atteints.

Etranglée par un haricot

A LÉCLUSE

Dimanche une fillette de quatre ans, la jeune Hélène Béghin, ayant avalé un haricot, celui-ci, se logea dans les voies respiratoires et malgré les soins du plus dévoué, l'enfant succomba dans la nuit.

Un aiguilleur broyé à Dechy

Lundi à 6 heures du soir, en traversant le passage à niveau du chemin de fer de la Compagnie des mines d'Aniche, un aiguilleur, M. Philippe Lerich, âgé de 60 ans, fut le talon droit pris entre le rail et le contre-rail. Une locomotive, qui arrivait en ce moment, renversa le malheureux qui eut la jambe broyée au-dessus du genou.

Transporté chez sa veuve mère, dont il était l'unique soutien, M. Leriche est mort mardi matin.

Un petit garçon écrasé à Orchies

Hier mardi, vers sept heures du soir, M. Desbory Ferdinand, 20 ans, charretier au service de M. J. L. Verdavoir, négociant en grains à Attchy, conduisait deux chevaux attelés à un tombereau. Deux chevaux attachés l'un à l'autre et se rendait à la gare pour y chercher des marchandises. Vis-à-vis de l'Hotel-de Ville, quelques gamins se bousculaient, s'efforcaient de venir s'asseoir sur le timon du second cheriot. L'un d'eux, le jeune Eugène Décalorie, âgé de 9 ans, réussit à se faufiler entre les deux voitures pendant que le charretier était occupé de l'autre côté à éloigner ses camarades.

L'enfant grimpa sur le timon où il voulut s'asseoir. Il prit mal ses mesures, tomba à la renverse et roula sous les roues des voitures, qui lui passèrent sur le corps. Il se releva vivement, mais des passants (parmi lesquels MM. François Démarcq et Louis Dubus), avaient vu l'accident. Ils accoururent. M. le docteur Thiéry fut appelé et l'enfant transporté à l'hospice, où l'on constata une luxation de l'articulation sterno-claviculaire droite. Malgré le poids écrasant du charretier, on espère que sans complications, le petit blessé sera vite hors de danger.

AVESNES

Chute de cheval d'un capitaine

Mardi matin, le capitaine Yeger, au 84e de ligne, sortait à cheval de la caserne, lorsque arrivé à l'angle de la rue Vauban, se montre reculant, accula ses pieds de derrière contre le trottoir et tombe entraînant son cavalier.

M. Yeger fut blessé à la tête et comme il se relevait, il fut atteint par la tête du cheval et précipité à nouveau sur le sol.

Quoique grave, l'état du capitaine Yeger n'inspire pas d'inquiétudes.

Accident grave. — M. Binot Martial, âgé de 34 ans, domestique, chargeant du foin, lorsque par suite d'un faux mouvement il tombe.

M. le docteur Sorel, qui a été appelé près de lui, craint que la colonne vertébrale soit atteinte. L'état du blessé inspire des inquiétudes.

UN JEUNE HOMME ÉCRASÉ

à Landrecies

Lundi soir le jeune Daby, 19 ans, domestique à l'hôtel Singre conduisait une voiture de louage lorsque son cheval prit peur et s'emballa. Il versa sous son véhicule le malheureux fut si profondément blessé qu'il mourut dans la nuit après d'horribles souffrances.

PAS-DE-CALAIS

CALAIS

Un trois-mâts abordé

Le trois-mâts « Duc d'Aumale », de Nantes, vient d'arriver à Calais, après avoir été abordé au large de la Tamise, par le vapeur anglais « Camerous ».

Le voilier, qui était à la remorque du *Challenge* dut rallier le port français le plus proche. Quand il arriva à Calais, le *Duc d'Aumale* calait dix-huit pieds d'eau à l'arrière.

En faisant son entrée, le trois-mats eut encore la malchance d'aborder le remorqueur *Calaisien* et un peu plus tard, le musoir du Groèn.

Dans ces deux accidents, le voilier eut son étrave brisée, et plusieurs tôles défoncées ou arrachées.

Actuellement, le duc d'Aumale est en cale de radoub.

Ce bâtiment qui jauge 1732 tonneaux et porte 17 hommes d'équipage, capitaine Duriel, se rendait à Cherbourg pour y compléter son équipage et son chargement, à destination de San Francisco.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 24 Juin

Présidence de M. Bouillon, juge. — Assesseurs MM. Prudhomme et Delassus, juges — Ministère public, M. du Bousquet de Florian, substitut.

AFFAIRES DIVERSES

Vol d'une bicyclette à Roubaix, 1 mois à Louis Damarey, déjà souvent condamné — 1 mois à son complice Camille Duret — 15 jours d'emprisonnement à Roubaix contenant 50 fr. 3 mois de prison à Albert Hoeigié — Vol d'un chien à Roubaix, 15 jours, sursis, à François Maisnepro, recevreur à Lille — Vol d'un litre de rhum à Roubaix, 6 jours, sursis, à Théophile Denoortère — Violation de domicile avec d'absorption opiatimique de bière, âge de 26 ans, de violences, 15 jours de prison, sursis, pour les délits ; 5 fr. pour ivresse, à deux mauvais plaisants : Albert Foucart et Emile Boynaert de Mouvaux.

LE SPORT

VÉLOCIPÉDIE

Le Nord-Touriste et les tramways Mongy

C'est le 25 juin que se réunit à la préfecture la commission d'enquête du projet de tramways Mongy-pol. On se rappelle, prévoit la création de plus de 900 kilomètres de lign s de tramways dans le département du Nord. La Commission-rapporteur du Nord-Touriste, a déposé au dossier d'enquête une lettre motivée rappelant le vœu émis par le « Nord-Touriste » et adopté par le Conseil général à la session d'août 1900, demandant que les compagnies de tramways soient tenues, d'après leur cahiers des charges, à établir des voies cyclables sur les routes ou les trottoirs et accotements existants sont utilisés pour la construction des voies ferrées. La pétition, ayant le même but, recouverte de 2.389 signatures, qui fut déposée au nom du « Nord-Touriste » au Conseil général de Nord, le 29 août 1901 a été également rappelée ainsi que le rapport de M. le Préfet qui fut favorable à cette démarche.

GYMNASTIQUE

Nos sociétés au concours

Au Mans. — Concours simultané : 1re division. Prix d'excellence, l'Aurore, de Cambrai ; 2e division. 1er Avril, l'Avenir, de Pont-Thiemard.

Concours alternatif : division supérieure. Prix d'excellence, la Jeunesse de Tourcoing. Dans le concours de 1er, nous relevons premier, Dexonseaux, de Roubaix.

Concours international individuel. — M. de Jaeghère, de Tourcoing.

A Lodelinsart (Belgique). — Sections sur engins. Division supérieure. 1er prix, En Avant, de Valenciennes. — 1re division. 1er prix, La Patriote de Wattrelos ; La Renaissance, de Marcq-en-Barœul.

Pupilles. — 2e division internationale 1er prix, En Avant, de Valenciennes ; 1re division étrangère, 1er prix, La Maubeugeoise ; la Renaissance de Marcq.

Concours d'ensemble libre (adultes). — 1er prix. *En Avant, de Valenciennes.*

Ensemble avec instruments (pupilles). — 2e, *En Avant.*

Adultes. — 1er prix, la Patriote de Wattrelos. Pyramides aux engins. — 2e, La Renaissance de Marcq.

Ballets — 1er, En Avant et la Patriote de Wattrelos.

Course. — 1er, Renaissance de Marcq.

Nombre. — En Avant.

Ordre. tenue, discipline. — 1er, Renaissance de Marcq — 2e, Barnaud ; de Maubeuge.

Concours individuels, santé, pupilles. — 5e, Maurice Grange de Marcq.

Saut à la perche. — 4e, Beauvoisin, de Marcq.

Jeux du Nord

CARROUSEL

A Cysoing. — Le carrousel à pied international organisé par la société des Tireurs de Cysoing et au lieu dimanche et a obtenu un plein succès.

1er prix M. Rémi Dumont, de la *société des Tromperies de Cysoing.* — 2e prix, M. Jean-Baptiste Didelot; 3e M. Jules Bates; 4e M. Jules Prade; 5e M. Jules Dumont ; 6e M. Maurice Godefroy ; 7e M. Charles Hennebelle ; 8e M. Fourez ; 9e M. Tel ; 10e M. Hanteux.

LA TEMPÉRATURE

176 — BAROMÈTRE 25 JUIN — 180

Lever du soleil, 3 h. 50. — Coucher, 8 h. 05.
Lever de la lune, 11 h. 18 ; coucher à 9 h. 30.
19e jour de la lune.
Temps probable : Un temps chaud avec ciel nuageux et probable.

Programmes des Spectacles et Concerts

VILLE DE ROUBAIX

Programme du concert qui sera donné le Jeudi 26 juin, sur la place de la Liberté, par la « Grande Harmonie » :

1, Allegro militaire, XXX — 2, Ouverture d'Obéron, Weber — 3, Manon, J. Massenet — 4, Marche du couronnement de la Mme Charpentier — 5, Les P'tites Michus, Messager — 6, Un soir à Bilidah, St Saëns — 7, Marche militaire française, St-Saëns.

VILLE DE TOURCOING

Audition publique par la Fanfare du Point-Central, sur la place Thiers, le Mercredi 25 juin, à 8 h. 1/2 du soir, du morceau qu'elle exécutera le 29 juin, au concours de Dessin :

Sambre-et-Meuse, allegro militaire — Ouverture d'Egmont, morceau au choix pour le concours d'honneur, Van Beethoven — Grande marche guerrière morceau au choix pour le concours d'exécution, Alf. Richart — Deuxième ouverture, morceau imposé au concours de tre division, Langlois — Bourire d'Avril, valse, Desrat.

CONVOCATIONS

Tourcoing. — *Fanfare « Les Intimes »* — La commission rappelle aux musiciens sa réputation *décorale de ce soir mercredi, à 8 h. 3/4 précises.* Communication pour la sortie dominicale prochaine 29 juin, ainsi que pour les sorties scolaires et le voyage à Dunkerque.

Il est compté sur la présence de tous sans exception

KERMESSES

29 juin. — Moulins-Lille, Bauvin, Mons-en-Barœul, Marquette, Illies, Linselles, Lomme.

GUICHET DES RENSEIGNEMENTS

Réponses gratuites à toutes questions demandées par écrit

ARMÉE ET MARINE

E. B. G. — Il sera tenu compte de votre demande si le recrutement de Lille fournit des soldats à la marine. On ne peut plus contracter d'engagement après la décision du conseil de révision.

Colonel B.

DROIT USUEL

L. D. — La condamnation pour diffamation n'implique pas toujours que les faits dénoncés sont faux puisque devant le tribunal la preuve n'est pas admise.

Maître D.

AFFAIRES DIVERSES

J. B. R. — Attendre.

Un ami du « Progrès », — 1° Non, la compagnie ne veut pas ; 2° Oui, mais il faut passer l'examen d'affiches ; 3° Oui, 4° Non. — Adressez-vous par lettre au vénérable de la loge *La Lumière*, rue des Prisons; il vous renseignera.

2906 D. D. — 1° Oui, elles peuvent attester en justice ; 2° Assigner au tribunal de Commerce.

P. A. V. — Rue de Marcq, 60. — Obrecht. Ils habitent au rez-de-chaussée du 1er étage du même immeuble. — Cercle en cuir. N'importe lequel, dans une *Mathématique du frère doré.*

Un ministériel. — Nous n'avons aucun renseignement sur le Société. Ils sont en il n'existe pas de société appelé le Fortunio de Fâlez. Il n'y a pas d'exemple de refus d'approbation ou d'ajournement.

E. L. — Avec la nouvelle loi sur les associations de 1er juillet 1901 vous n'avez plus aucune formalité à remplir et vous pouvez constituer librement votre société.

LE PACTEUR.

Etat-Civil de Roubaix

Du 20 juin

Naissances. — Gustave Dorgemeuert, r. de Tourcoing, 184. — Zélie Lionnet, r. de Fresnes, 10. — Elina Verhaeneme, r. Pont, 26. — Alphonse Delebois, r. de Lannoy, 110 — Lucienne Fevered, r. Jacquart 9. — Dhaitine, 3 ans, r. Dupont, 1. — Ida Gare, 127 — Angèle Delporte, r. des Longues Haies 6; Watteau, 2 — Yvonne Brillemon, r. Wattelin, 28 — Joseph Fontaine, r. du Condé, 9 — Albert Colisonc, r. Bernard 6, Dupraez, 12.

Décès. — Rémi Desplanque, 69 ans, mén., r. de Maubeuge 6. — Jean Lemaire, 13 — Albertine Bastin, 1 an, r. de Denain 6, Leroy, 4 — Achille Van Heirzeughe, r. P. de Roubaix, 33 — Lucien Delsaye, 18 ans, tuc., r. Turgot 4, sous Rem. 2 — Daniel Gaubible, 48 ans, tis., r. Blanchemaille — Eugène Malfait, 63 ans, mécan., r. Jeanne d'Arc, 17 — Lucie Martère, 23 ans, serv., place de la Gare, 1 — Albert Schaloun, 4 mois, r. Blanchemaille — Joseph Bigoniou, 79 ans, r. Blanchemaille.

Mort-né, 1.

Mariages. — Félix Monchertz 25 ans, employé de com. à Tourcoing et Angèle Watt 24 ans, s. prof., r. des Arts, 52 — Henri Dombrecht, 25 ans, apprêt., r. de Tilleul, 131 et Adeline Fauler, 19 ans, rattac., r. du Pile, 135.

Du 24 juin

Naissances. — Eléonore Lorthioie, r. Blanchemaille — Augustine Vandenbrouck, r. Blanchemaille — Auguste Désopre, r. de Meuvaux 6. — Devriendt, 1 — André Lannoy, r. Hoche, 3 — Régine Dubourdieu, r. Wattelin, 1 — Marcelle Lemaire, r. Watt 6. — Lucienne, 2 — Marguerite Vienne, r. Olivier de Serres, 13 — Alice Lefebvre, r. Cerisoille, 5 — Georges Vanneghem, r. de Sourires, 9 — Gaston Carpent, 7 — Suzanne Martin, r. Richelieu, 9.

Décès. — Louis Verbaere, 2 ans, r. de Tourcoing, 1. Lorichard, 14 — *Pierre Jury*, 19 mois, r. d'Orsay, 35 — Rachel Varvenne, 10 mois, r. de Lannoy, 101 — Clémence Dufrenne, 67 ans, ménag., r. de la Parche, 26, imp. du Midi, 10.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 24 juin

Naissances. — Poiré Louise, r. du Tilleul, 22 — Roger André, r. Pasteur, 33 — Bourgeois Marguerite, r. de Normandie, 29 — Hutes Marthe, r. de la Bataille, 102 — François Marie, r. de Lille, 176 — Decock Marie, r. Bourgogne, 65.

Décès. — Telens Emile, 1 an, r. du Tilleul — Catteau Henri, 53 ans, r. de Gand.

Etat-Civil de Croix

Du 24 juin

Naissance. — Vercoutère Marcel, r. Courbet, 83.

CONNAISSANCES UTILES

Pour détruire les rats, mélanges de la poudre de seigle et du sucre : 75 gr. poudre de seigle par 25 grammes de sucre et incorporez, partie de cette poudre avec de la graisse ou du beurre. Les rats en seront très friands et seront empoisonnés. Les aromiaseas avec l'essence de fenouil, on en éloignera les chiens et les chats.

Bénhomme FRANÇOIS.

CHAUVES

MAIS VOUS TOUS QUI PERDEZ VOS CHEVEUX !

Le seul traitement vrai et rationnel de la *Calvitie* est celui du Docteur LÉON FOURNOL, de la Faculté de Paris, Chirurgien, ex-interne des Hôpitaux.

Le Docteur FOURNOL, lui, ne soigne pas la *Calvitie incurable*, occasionnée par rieillesse, brûlure ou blessure, mais il guérit en quelques semaines vous les autres cas, *à forfait* même, si on le désire.

Lui demander son intéressante brochure gratuite et ses nombreuses attestations, *17, Rue de Châteaudun, à Paris.*

Traitement des Maladies de Peau

ET SYPHILITIQUES

Par le Docteur MERLIER

de la Faculté de Médecine de Paris

Consultations Gratuites à la Pharmacie du Docteur MERLIER, 148, rue de Lannoy, ROUBAIX, tous les jours, de 2 heures à 5 heures.

N'ACHETEZ PLUS DE BANDAGE

avant d'avoir le l'intéressante Brochure intitulée

LA VÉRITÉ SUR LA HERNIE

envoyée gratuitement par le Médicomécanicien FRÉDÉRIC BERGTHERAPIC, 46, Rue de Clichy, à Paris.

AGRICULTURE & COMMERCE

Le Havre, 24 juin :

	23		24			23		24	
	c h.	f	c h.	f		c	f	c	f
Juin	22	50	21	75	Déc.	20	50	20	25
Juil.	22	00	21	50	Janv	20	50	20	50
Août	22	00	21	50	Fév.	20	50	20	50
Sept.	21	25	21	25	Mars	20	50	20	50
Oct.	21	25	21	25	Avril	20	50	20	50
Nov.	21	25	21	25	Mai	20	50	20	50

Marché soutenu.

COTONS

New-York, 23 juin :

Recettes 4.000 b. contre 10.000 en 1901 et 2.500 en 1900. — Vent du sud-ouest. — Stocks : 1.600 balles, contre 21.000 en 1901 et 5.800 en 1899.

	21		23			21		23	
Juin	8	79	8	88	Décembre.	7	77	7	86
Juillet	8	79	8	88	Janvier	7	78	7	87
Août	8	10	8	38	Février.	7	72	7	81
Septembre	8	10	8	38	Mars	7	75	7	83
Octobre	7	78	7	86	Avril				
Novembre	7	73	7	81	Mai				

Marché soutenu.

Bourse de Lille du 24 Juin

Charbonnages (actions)

Albi 1225 — Annœu (le 1/240 de denier) p. 820 — Annœu (le 1/100 de denier) n. 540 — Bethune (Bully-Grenay), p. 4190 — Bleuse (Bois-Bernard) p. 370 — Campagnac, 1320 — Carvin, 60 — Courrières, 2575 — Crespin, 132 — Douchy, 1100 — Douchy-Lourches, 1004 — Dourges, 1400 — Drocourt, 1 — Flines-lez-Raches, 510 — Lens, 296 — Liévin, 2475 — Ligny lez Aire, 300 — Marles (30 bof), 1540 — Marly (le 500 1. p.), 356 — Meurchin (le 100 1. p.), 1 — Oignies, 2200 ; ancien actions, 12500 — Ostricourt, 496 — Vicoigne (le vingtième) 1075.

Actions (Sociétés diverses)

Gaz de Wasquehal (n 125) p. 560.

Emprunts (villes et départements)

Département du Nord 1852 (obligat. 500), 500.

Charbonnages (Obligations)

Flines-lez-Raches, 490.

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DU NORD, RUE NATIONALE, 127, LILLE

Le gérant : A. LEMAIRE.

FEUILLETON 59

LA GRAND-MÈRE

PAR

Emile RICHEBOURG

TROISIÈME PARTIE

LES VICTIMES

Mais le nom de Lapret a été flétri par une condamnation infamante, et le monde des tyrannies cruelles dont souvent, malheureusement, on est forcé de tenir compte.

La jeune fille regarda M. Lionnet avec inquiétude.

— Ce qui veut dire, mon père? fit-elle.

— Que la situation nous impose une certaine réserve vis-à-vis de Mme Merson et de son fils.

— Ils souffrent, mon père, ils sont malheureux, est-ce donc le moment de les abandonner?

— Je n'ai pas voulu dire cela, Geneviève. Rassure-toi, mon enfant, le père d'Henri n'a pas commis le crime pour lequel il a été condamné, j'en ai la conviction, et, dès que son innocence sera reconnue...

La jeune fille se redressa brusquement, une flamme dans le regard.

— Mon père, s'écria-t-elle avec exaltation, je croyais, hier, qu'il n'était impossible d'aimer Henri davantage; maintenant, mon affection s'est accrue de toute l'étendue du malheur qui le frappe ! son père serait véritablement un assassin, que je ne cesserais pas de l'aimer comme je l'aime ! Je tiens à mon amour, mon père ; il est ma force et ma vie, et rien, rien au monde ne saurait l'arracher de mon cœur !

M. Lionnet resta un instant silencieux et comme en admiration devant la jeune fille.

— Mon enfant, reprit-il, je sais ce que tu attends de moi ; c'est bien, j'irai porter des paroles d'espoir au désespéré.

— Oui, oui, n'est-ce pas, mon père ? Ah ! tenez, vous avez toutes les bontés !.. Ah ! comme je vous aime aussi, mon père, comme je vous aime !

Et elle se précipita au cou de M. Lionnet, qui l'enveloppa de ses bras et la serra contre son cœur.

A ce moment, la porte du cabinet s'entr'ouvrit et la tête de Madame Lionnet apparut.

— Oh ! pardon, fit-elle d'une voix railleuse, je ne pensais pas troubler un tête-à-tête aussi intéressant. En vérité, c'est touchant, fort touchant !

Le regard de M. Lionnet eut un éclair de colère.

Mais la porte s'étant refermée aussitôt, il haussa les épaules en accompagnant ce mouvement d'un sourire de pitié.

En s'éloignant, Madame Lionnet grommelait entre ses dents serrées :

— Décidément non, ça ne peut plus durer, il faut que ça finisse !

VI

Visite à la marquise

Après être resté quatre jours à son château de la Pomellière, le marquis de Prémorin, revenu à Paris, ne s'en était plus éloigné.

Toutes les semaines, trois ou quatre fois, il venait passer une heure avec sa vieille amie, la marquise de Saulieu, dont il était le consolateur.

La vicomtesse de Méruille et sa fille étaient toujours le sujet ordinaire de leurs causeries intimes.

La marquise lui faisait part de ses inquiétudes, de ses perplexités ; il l'exhortait à la patience et l'entretenait dans ses douces espérances.

Un matin, la conversation avait eu pour objet Henri Merson, dont la marquise avait pu apprécier le beau caractère, la noblesse de sentiments, et qu'elle avait pris en amitié.

C'était le lendemain du duel et la marquise avait encore devant elle la carte de visite du vicomte qui venait faire parvenir à son jeune architecte pour le féliciter.

Le marquis s'était mis à faire l'éloge du jeune homme avec beaucoup de chaleur et avait parlé de Mme Merson avec émotion et respect, se plaisant à admirer son courage, son abnégation, son dévouement, sa tendresse maternelle, ses vertus.

La marquise l'avait écouté avec plaisir; c'était un bonheur pour elle d'entendre dire du bien de ceux qu'elle aimait.

Elle avait remarqué qu'un sombre éclair sillonnait le regard du marquis chaque fois qu'il avait dû, en parlant d'Henri Merson et du duel, prononcer le nom de M. de Septème. Mais elle s'en était à peine étonnée et n'avait adressé aucune question au marquis touchant le baron. Elle savait, du reste, que M. de Septème avait eu pour maîtresse Charlotte Letellier, cette femme qui avait conduit à sa perte le malheureux Henri Théline de Prémorin, et elle craignait de rouvrir la plaie que le marquis avait au cœur.

Une après-midi, comme M. de Prémorin faisait à la marquise sa visite habituelle et qu'ils recommençaient à parler des espérances de la grand'mère, lesquelles tardaient bien, hélas ! à se réaliser, la porte du salon s'ouvrit doucement et le vieux Jean parut.

— Madame la marquise, dit-il, M. Henri Merson, votre architecte, vous prie de vouloir bien lui accorder un moment d'entretien.

M. de Prémorin se leva vivement en tendant la main à la marquise :

— Mon amie, dit-il, je vous laisse.

— Pourquoi me quitter si vite ? vous venez seulement d'arriver.

— Vous avez une visite et je crains...

— Par exemple, il serait singulier que je ne puisse pas causer devant vous avec mon architecte...

S'adressant au valet de chambre :

— Jean, dit-elle, priez M. Merson d'attendre un instant; je sonnerai quand vous devrez le faire entrer.

Jean disparut.

— Mon ami, reprit la marquise, asseyez-vous. Ne vous avez-vous pas dit que vous n'aviez jamais vu M. Henri Merson?

— Je vous ai dit cela et c'est vrai, madame la marquise.

— C'est assez étrange, car, si j'en crois ce que vous me disiez dernièrement, vous vous intéressez beaucoup à lui et à sa mère.

— Oui, beaucoup.

— Et la preuve, d'ailleurs, c'est que c'est vous qui m'avez recommandé M. Henri Merson comme architecte.

— Comme je l'ai recommandé partout où j'ai pu le faire.